



A fond les filles

Au loin, quelques skiffs fendent les flots, poursuivis par un canot à moteur où s'égosille un entraîneur suspendu à son mégaphone. Nous sommes à Vidy, au bord du lac à Lausanne. Les rameuses Joséphine et Adeline viennent de terminer

leur entraînement. Cheveux longs et frimousses d'adolescente bien dans leurs baskets, elles n'ont rien du physique des athlètes de l'ex-Allemagne de l'Est. Ces deux-là s'éclatent sur leur skiff et la complicité qui les unit est évidente. Souffrent-elles de ces efforts presque quotidiens? Oui! En ont-elles marre du cal qui durcit leurs mains? Aussi! Mais rien ne les ferait renoncer à ces rituels sportifs qui rythment leurs semaines, entre préparations et régates, entre rires, médailles et amis du club.

L'adolescence est un âge où les filles décrochent souvent de toute activité sportive. L'âge aussi où l'aiguille de la balance s'en va parfois flirter avec le rouge, la faute à la malbouffé et à l'inactivité ambiante. Selon une étude récente de l'Office fédéral du sport (OFSP), les jeunes Romands de 10 à 14 ans ont d'ailleurs une activité physique nettement inférieure par rapport aux enfants du même âge d'outre-Sarine ou du Tessin. Si en Suisse alémanique 78% des jeunes sondés font un minimum de trois heures de sport hebdomadaire, > les Tessinois sont 68% à leur emboîter le pas. Avec 54%, les Romands pointent au dernier rang. Plus grave encore, respectivement 9%, 16% et 22% des enfants interrogés reconnaissent n'avoir aucune activité physique en dehors de celles proposées par l'école. Et de manière générale, les filles sont moins sportives que les garçons!

CATÉGORIE C – POSITIONS C1- C2

COMPRÉHENSION ORALE

À fond les filles



COMPRÉHENSION GLOBALE

Identification des aspects généraux du texte.

1. Cochez la bonne réponse.

Ce document appartient à la rubrique :

- A. médecine
- B. sport
- C. culture

2. Cochez la bonne réponse.

Le but de la première partie du document est de:

- A. présenter le rendement scolaire de deux filles.
- B. présenter deux filles qui font un sport de compétition.
- C. présenter deux filles qui vont devenir mannequins.

COMPRÉHENSION ANALYTIQUE

Reconnaissance d'informations précises contenues dans le texte, reformulées dans les questions et présentées dans un ordre différent de celui de leur apparition dans le document.

3. Cochez la bonne réponse.

Les deux filles, dont il est question, s'appellent :

- A. Joséphine et Evelyne.
- B. Evelyne et Charlotte.
- C. Joséphine et Adeline.

4. Complétez l'énoncé en utilisant les mots de la liste ci-dessous.

Attention! Il y a des intrus.

a) abandonnent; b) âge; c) alémaniques; d) commencé; e) différente; f) rang; g) Morges; h) plus; i) pratiquent; j) romands; k) terminé; l) tournoi; m) Vidy.

Les deux filles se trouvent à Ici, elles ont leur entraînement. Leur vie est bien par rapport à celle de la plupart des filles de leur En effet, à l'adolescence, souvent, les filles toute activité sportive. On a constaté que les adolescents sont peu sportifs : ils sont au dernier.....

5. Vrai ou Faux? Cochez la bonne réponse.

D'après le document, le physique des deux filles ressemble à celui des athlètes de l'ex-Allemagne de l'Est.

V F

6. Quelle information n'est pas présente dans le document? Cochez la bonne réponse.

- A. En Suisse alémanique, 78% des jeunes sondés font un minimum de trois heures de sport hebdomadaire.
- B. Les jeunes Romands mangent beaucoup plus que les jeunes Tessinois.



C. Les jeunes Tessinois viennent juste après les jeunes suisses alémaniques : 68% pratiquent un sport hebdomadaire.

7. Vrai ou Faux? Cochez la bonne réponse.

L'entraîneur des deux filles n'a pas besoin de s'égosiller.

V F

8. Vrai ou faux? Cochez la bonne réponse.

L'entraîneur des deux filles est au bord du lac.

V F

9. Dites si les affirmations suivantes sont présentes ou non dans le document.

Cochez la bonne réponse.

<i>Affirmations</i>	OUI	NON
1. Les deux filles ont quatorze ans.		
2. Leurs cheveux sont longs et		
3. blonds.		
4. Elles ont une bonne entente et		
5. se voient toujours après l'entraînement.		

COMPRÉHENSION ANALYTIQUE

Mise en relation d'informations contenues dans le texte.

10. Cochez la bonne réponse.

D'après le document, les deux filles sont..... :

- A. satisfaites de leur vie.
- B. insatisfaites de leur vie.
- C. convaincues que le sport n'est pas leur avenir.

TOTAL : .../ 20



**CATÉGORIE C – POSITIONS C1- C2
CORRIGÉ DE LA COMPRÉHENSION ORALE**

À fond les filles

Identification des aspects généraux du texte:

1. B (1 pt.)

2. B (1 pt.)

Reconnaissance d'informations précises contenues dans le texte, reformulées dans les questions et présentées dans un ordre différent de celui de leur apparition dans le document.

3. C (1 pt.)

4. m) Vidy; k) terminé ; e) différente; b) âge; a) abandonnent; j) romands; f) rang. (7 pts.)

5. F (1 pt.)

6. B (1 pt.)

7. F (1 pt.)

8. F (1 pt.)

9. 1.NON; 2.OUI; 3.NON; 4. OUI; 5. NON (5 pts.)

Mise en relation d'informations contenues dans le texte.

10. A (1 pt.)

Attention! - L'évaluation sera sur 20 points.

- À chaque bonne réponse correspond 1 point.



Lisez attentivement le texte ci-dessous. À partir de celui-ci, vous allez produire un exposé personnel, permettant l'interaction avec l'examinateur.

«Recevoir n'est jamais un cadeau»

A en croire le dernier livre de la psychanalyste française Gabrielle Rubin, le don gratuit n'existe pas. Il faut rendre ce que l'on a reçu et annuler ainsi sa «dette».

MINA: Vous dites que nous en voulons aux personnes qui nous veulent du bien. Qu'est-ce à dire?

GABRIELLE RUBIN: Je parle du don où l'affectif entre en ligne de compte. Nous avons tous besoin de rendre d'une manière ou d'une autre un cadeau qui nous a été fait. Il n'est pas question de rendre un bouquet de fleurs par un bouquet de fleurs ou une gentillesse par une gentillesse. Souvent un geste de tendresse, une manifestation de reconnaissance suffit et cela devient un échange d'amour. Plus généralement, quand une personne nous offre quelque chose, nous devenons son obligé. Ce n'est pas toujours une situation confortable.

Les relations humaines sont basées sur des échanges. Quelles sont les règles qui les régissent?

Elles sont identiques depuis des millénaires, partout dans le monde. Première règle: un don ne peut être refusé. Deuxième règle: la dette produite par ce don doit impérativement être annulée par un cadeau d'une valeur au moins équivalente. Et, troisième règle: si un don reste sans réciprocité, celui qui l'a reçu est rejeté.

Que se passe-t-il lorsque nous n'arrivons pas à nous acquitter d'une dette?

Certains ont tendance à surévaluer leur dette. Rien n'est assez grand, beau ou cher en comparaison de ce qu'ils ont reçu. Ils éprouvent un sentiment de culpabilité, des angoisses, tout cela peut mener à la dépression. D'autres ressentent de la rancœur, un sentiment qui peut aller jusqu'à la haine. C'est pourquoi le donateur a une grande responsabilité, il doit impérativement aider celui qui est son obligé à annuler sa dette.

PRODUCTION ORALE

Lisez attentivement le texte ci-dessous. À partir de celui-ci, vous allez produire un exposé personnel, permettant l'interaction avec l'examinateur.



INNOVATION Des psychos romands aident à mieux vivre via SMS

Des coaches dans son portable!

WILLY (VD) Le promoteur Hugues Petermann a convaincu Willy Pasini et Rosette Poletti de faire partie des experts qui animent son service de «coaching mobile»

Textes: Mélanie Blanc

Les coaches sont partout! Dans notre cuisine pour nous faire perdre du poids. Dans notre salon pour nous soutenir dans nos séances d'abdo-fessiers. Dans nos armoires pour nous conseiller dans nos tenues vestimentaires. Et aujourd'hui jusque dans nos portables!

Surfant sur la vague du coaching à tout-va, Mobilimput, une jeune société pullétrane spécialisée dans le marketing mobile, propose un nouveau service, le coaching mobile. Le but? Mettre à disposition le savoir d'experts reconnus dans des domaines aussi divers que le burn-out, les relations de couple ou le deuil, directement par SMS. Plus besoin d'ouvrir un bouquin ou de se déplacer pour assister à une conférence.

Pour légitimer sa démarche, le promoteur du service, Hugues Petermann, a démarché des professionnels du coin, réputés pour leurs connaissances. Par exemple Willy Pasini, psychologue spécialisé en sexologie, ou encore Rosette Poletti, infirmière, psychothérapeute et chroniqueuse pour «Le Matin dimanche».

40 jours,

un message quotidien

En s'abonnant (en envoyant un SMS gratuit), les clients reçoivent un message quotidien (90 ct. chacun) pendant quarante jours. Le contenu: un exercice à faire durant la journée, un conseil ou encore une information sur la thématique choisie.

Parler d'un sujet aussi délicat que le burn-out ou le deuil simplement par SMS, n'est-ce pas un peu léger comme démarche? Ce n'est pas l'avis d'Hugues Petermann. «Ces programmes n'ont aucune vertu thérapeutique, prévient le jeune chef d'entreprise, économiste de formation et adepte de la psychologie. Ils ne remplacent en

aucun cas une consultation chez un spécialiste. Mais ça peut être un bon complément.»

Sollicité il y a une année pour animer des programmes sur les relations de couple, le sexologue Willy Pasini, n'a pas hésité une seule seconde.

MOBI-CLICK Un précieux outil de communication. Pour seniors ni trop alertes ni trop mûrs. Ou pour les bambins

Le mobile pour cheveux pas trop blancs

Textes: Marie-Antoinette Crivelli
Photo: Yvain Genevay

L'idée est louable: proposer aux seniors un mobile très simplifié, servant juste à appeler – d'une pression sur un bouton – trois personnes parmi ses proches, ou à répondre à un coup de téléphone. C'est le principe du Mobi-Click commercialisé par Orange cet été. Selon l'opérateur, l'appareil remporte d'ailleurs un joli succès.

Nos tests ont montré que, si le Mobi-Click est un outil très précieux pour rassurer les aînés et leur famille, il ne s'adresse toutefois pas à toutes les chevures d'argent. Vous risquez de vexer une fringante retraitée. Les copines avec lesquelles elle sort boire le thé sont encore nombreuses, et ce qu'elle souhaite surtout, c'est répondre à ses petits-enfants qui lui envoient des SMS. Le Mobi-Click, dépourvu de clavier, n'est pas pour elle.

Idéal pour... les petits

Le Mobi-Click ne remplace pas non plus les bracelets d'alarme destinés aux personnes âgées vivant seules. Si la petite grand-maman n'a pas l'habitude d'un mobile, elle sera déçue lorsqu'elle les lumières clignotent, n'aura pas le réflexe de presser le bon bouton pour prendre l'appel, ni de porter le boîtier à l'oreille. Elle peut aussi confondre le Mobi-Click avec la zapette de son téléviseur et tempêter parce qu'elle rate « Top Models », tandis qu'à l'autre bout ses enfants – qui en sont au dix-huitième appel consécutif – s'égoïssent en « allô! allô! » qu'elle n'entend pas. Si elle pense, par miracle, à emporter le Mobi-Click dans son sac, elle l'oubliera sûrement et n'entendra plus sa petite sonnerie, assourdie par le tissu. Elle risque aussi de le laisser se décharger complètement.

En revanche, pour les seniors qui ont envie de profiter des avantages d'un mobile sans se casser la tête, c'est le cadeau rêvé.

C'est aussi une solution idéale pour les petits enfants (qui ne savent pas encore écrire de SMS) et leurs parents qui sont ainsi sûrs de pouvoir appeler et être appelés en cas de besoin.

PRODUCTION ORALE (cat. C)
lisez attentivement cet article.
à partir de celui-ci, vous
allez produire un texte
personnel, permettant
l'interaction avec l'examineur.
Avez.

